

# Notes d'une infirmière en Orient

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **25 (1917)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548884>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nous avons à la fin de l'année une augmentation du nombre des abonnements. Les deux revues « Blätter für Krankenpflege » et « La Croix-Rouge » ont bouclé leurs comptes, comme ces dernières années, avec un petit bénéfice, mais « Das Rote Kreuz » n'a pas encore pu clore l'ère de ses déficits. L'amélioration de la situation financière rencontre même un nouvel obstacle, qui consiste dans l'augmentation

des frais d'impression par suite du renchérissement général. On en est donc toujours encore à se demander s'il n'y aurait pas lieu de créer une compensation en élevant un peu le bas prix de l'abonnement. D'une manière générale, on doit reconnaître que nos revues n'ont pas seulement la valeur d'un lien qui unit étroitement les sociétaires, mais qu'elles sont aussi d'une grande utilité pour le recrutement.

(A suivre.)

---

### Notes d'une infirmière en Orient

Nous avons sous les yeux une relation d'une infirmière qui a soigné des blessés de l'armée d'Orient, à Moudros, près des Dardanelles, en 1915 :

« Les tentes-ambulances étaient installées au flanc d'une colline et contenaient plus de quinze cents malades. Le confort le plus élémentaire manquait dans cette formation hospitalière où les hommes étaient couchés sur des paillasses défoncées et salies. Et cependant cet hôpital, malgré sa misère, était encore le mieux installé de tous.

Nos pauvres malades se débattaient la nuit avec les puces et le jour avec les mouches.... surtout les pauvres grands malades ! Il fallait voir toutes ces mouches qui leur entraient dans la bouche et qui sortaient en masse, tout en bourdonnant, lorsqu'on les en chassait ; leurs yeux en étaient tout remplis. Les typhiques détenaient le record. On avait beau mettre des moustiquaires, cela n'y faisait rien. Allez donc lutter contre une pareille invasion ! Il n'y fallait point songer.... Voyez-vous, lorsque vous vous trouverez à plaindre, songez quelquefois à ces pauvres petits soldats français, qui, en Orient, ont souffert plus que n'importe lequel d'entre les combattants.

Ajoutez à cela une pénurie d'eau absolue en été, au point qu'une fois on était resté trois jours sans pouvoir faire la soupe, alors que les malades tendaient leurs gobelets dans un geste désespéré..

Plus tard on put élever des baraques très sommaires, mais nécessaires à cause de la mauvaise saison. En octobre commencèrent les pluies d'automne. Il pleuvait partout dans notre baraque ; il pleuvait sur notre petit lit de fer qui, chaque fois que l'on change de place, menace de s'effondrer. Il pleuvait le long des cloisons et, grâce au vent violent qui venait du Sud, j'ai reçu sur la tête et sur les épaules une vraie douche. L'eau coulait sur notre plancher, il a fallu mettre des pierres sous nos malles pour les préserver un peu. On a mis partout de la toile imperméabilisée, nous nous sommes glissées dessous.

Même dans les baraques on se tenait sous des parapluies ouverts ; les pauvres malades étaient transpercés, au milieu de la nuit on essaye de les abriter mieux ailleurs. La boue est partout ; autour des tentes on y enfonce jusqu'au dessus de la chaussure. Enfin le mauvais temps a amené une recrudescence d'insectes : des tarentules aux longues pattes velues, des

cent-pieds qu'on trouve dans les lits, et des rats qui — chaque soir — sur les toits, dansent une sarabande.

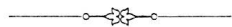
Et les souris, elles, détiennent le record. Dans ma chambre, pour laquelle elles ont une prédilection marquée, c'est plaisir de les voir s'époumoner.... Dès que je souffle ma bougie, alors elles s'en donnent à cœur joie! Elles me dégringolent sur la figure, elles courent sur mon lit, elles grimpent, elles redescendent. Quelquefois un fracas épouvantable me réveille en sursaut: c'est mon gobelet qu'elles ont traîné derrière elles et qui roule à terre....

Puis vint l'hiver; ce furent les brouillards opaques, les brumes entassées, le grand suaire blanc, humide et glacial. L'infirmière-chef et plusieurs infirmiers sont atteints par le typhus, alors que le vent hurle le long des baraques. — C'est lugubre: le vent du Nord souffle avec des rudesses inconnues, les toiles des tentes claquent, les supports sont arrachés, les cordes volent et s'entrechoquent, tout

tremble... Et jamais personne ne s'était senti aussi seul!...

Enfin c'est la nuit de Noël; le temps s'était remis au beau, la nuit du 24 décembre fut calme et pure, constellée d'étoiles. On avait battu toute l'île pour trouver de quoi composer un arbre; avec toutes sortes de branchages, on était arrivé à le confectionner. On fit des nœuds de papiers de couleur, on mit quelques bougies, on y suspendit des oranges. Ainsi tout habillé, allumé en plein air, on le voyait de loin.

C'est sous ce ciel d'Orient, dans ce cadre immense où l'œil se perd, où tout chante à l'unisson de notre cœur, qu'ont éclaté « Minuit chrétiens » et les cantiques naïfs des Noëls villageois! Ce sont des voix d'hommes, rien que des voix d'hommes; des centaines d'hommes qui chantent, têtes nues, debout et respectueux... Les soldats chantent graves et recueillis, et dans les yeux lointains passe le souvenir d'autres Noëls... »



## Emploi des timbres en franchise de port

Des réclamations très désagréables ont été faites à la Croix-Rouge et à l'Alliance suisse des samaritains au sujet de l'emploi abusif des timbres de franchise. C'est pourquoi nous répétons une fois encore les prescriptions concernant l'emploi de ces timbres:

« Les timbres en franchise de port ne peuvent être employés par les institutions qui en reçoivent que pour l'affranchissement de leurs correspondances non recommandées et ne comportant pas de remboursement.

« Tout emploi des timbres de franchise pour des correspondances autres que celles qui concernent l'institution — ainsi des lettres privées, des vœux de Nouvel-An,

des recommandations, tombolas, etc. — est interdit.

« Les envois affranchis au moyen de timbres en franchise de port (lettres, imprimés, etc.) sont soumis aux taxes habituelles et à la même limite de poids que ceux affranchis au moyen de timbres ordinaires.

« Les correspondances doivent mentionner le nom de l'expéditeur. »

Nous comptons qu'il sera procédé dorénavant d'après ces prescriptions, afin d'éviter à l'avenir des réclamations justifiées.

*Il est interdit:*

1° de vendre des timbres en franchise non oblitérés à des collectionneurs, ou de